

REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO
GRAVELINES / CHOLET BASKET**

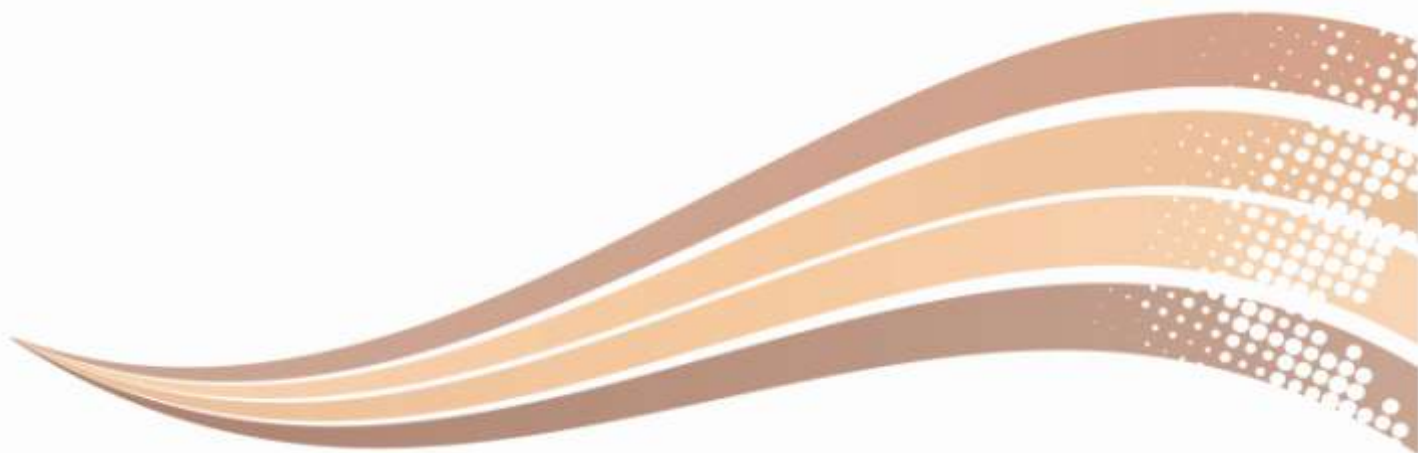


Cholet Basket échoue d'un rien à Gravelines

Les quarts de finale des play-offs de Pro A ont mal débuté pour Cholet, défait à Gravelines (76-73).

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 24 mai 2012



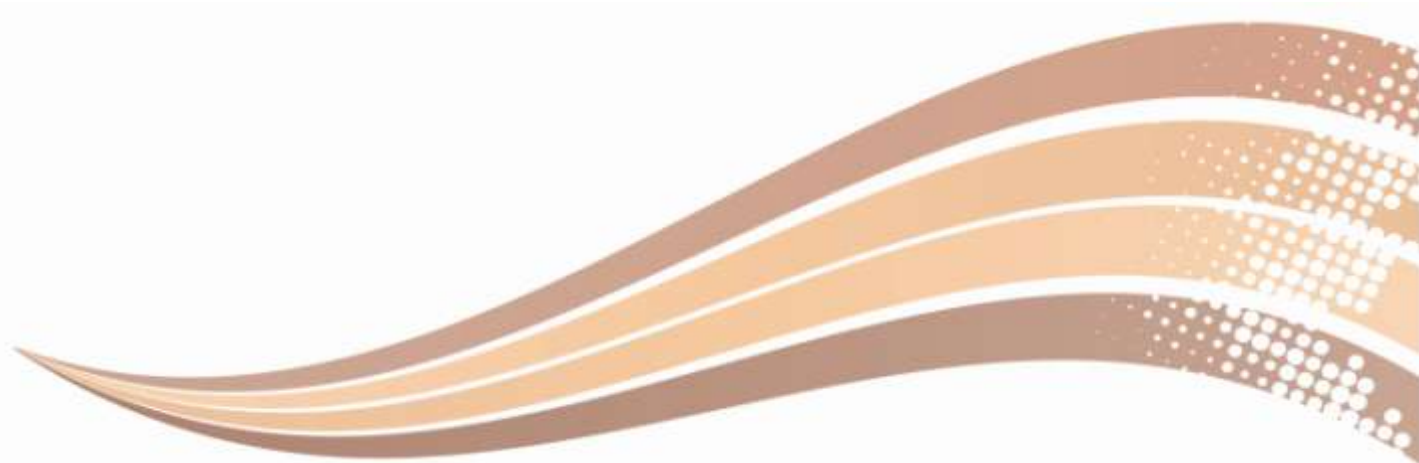
Bien mais doit encore mieux faire

Malgré des tonnes de courage et d'énergie déployées, les Choletais rentrent bredouilles de leur voyage à Gravelines. Il faudra être fort pour faire chuter le leader.



Gravelines, Sportica, hier. Les débats ont été serrés mais les Choletais de Fabien Causeur (à gauche) ont fini par s'avouer vaincus. Photo PQR/Voix du Nord.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 24 mai 2012



BCM GRAVELINES 76
CHOLET BASKET 73

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
 tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Les Choletais le savaient. Ils en ont eu une confirmation grandeur nature hier soir. Cette saison, il faudra être sacrément fort pour faire dévier le BCM Gravelines de la route qu'il se trace depuis plusieurs mois vers le titre de champion de France, le 16 juin prochain à Bercy. Oh, bien sûr, les Nordistes n'y sont pas encore. Mais hier, au terme d'un « vrai match de play-offs », dixit tous les acteurs de la partie, ils ont fait un premier pas vers la qualification pour les demi-finales, en mettant au pas une équipe de Cholet pourtant dans un très, très, mais alors très, bon soir. « Le pire, dans tout ça, c'est qu'on a battu Gravelines dans plein de secteurs de jeu », résume l'Américain Patrick Christopher au regard de la feuille de statistiques.

« Aux rebonds d'abord (47-31), aux passes décisives (23-12), à l'adresse à 3 points (43 % à 15 %) et même à l'évaluation (92-87) », énumère-t-il, avant de pointer du doigt la stat qui fâche. Celle du nombre de ballons perdus : seize pour Cholet contre... trois à Gravelines. A la sortie du vestiaire, les Choletais n'avaient que d'ailleurs que ces chiffres à la bouche : « Cela a fait toute la différence », regrettent-ils, sans avoir que, dans son coin, Erman Kunter rumine déjà chacune de ses seize munitions rendues à l'adversaire. « Entre le pied posé sur la ligne (Ndlr : Vebobe à 66-64, 37^e) ou une passe dans le dos (Ndlr :

CB a perdu 13 balles de plus que Gravelines

Causeur pour Falcker avec interception Johnson dans la même minute), on a vraiment donné trop de ballons faciles à Gravelines dans le dernier quart temps, grogne le technicien de Cholet. Mais bon, c'est comme ça... » Et c'est sacrément dommage tant Cholet a malgré tout réussi son pari : jouer les yeux dans les yeux avec le leader incontesté de Pro A. « Gravelines a bien défendu, mais nous savions à quoi nous attendre », confirme Fabien Causeur qui, à défaut d'avoir su se défaire du marquage à la culotte qui lui était réservé (6 points) a su faire jouer ses partenaires (8 passes décisives), à commencer par les très efficaces Dozier et Falcker, auteurs de 31 points et 18 rebonds cumulés.

« Les Choletais ont également été remarquables d'adresse. Bravo à leurs

shooteurs qui ont souvent bien exploité les fins de possession », enchaîne Christian Monschau, l'entraîneur de Gravelines. Christopher (11 pts à 3/6 à 3 pts), réveillé après la pause, mais surtout Gradit (14 pts à 4/6 à 3 pts), impeccable durant 21 minutes, ne s'arrêteront pas sur le compliment. Ils sont déjà tournés vers le match retour, samedi. « On veut revenir ici la semaine prochaine pour la « belle », promet Christopher. On sait ce qu'il nous reste à faire. » Robert Dozier confirme : « L'objectif sera de refaire le même match en enlevant les balles perdues. A partir de là, on aura notre chance. » Plus précisément une deuxième chance, la première s'étant envolée dans le camp gravelinois.

GRAVELINES-DUNKERQUE

76-73

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Edwards	19	11	5/9	0/0	1/1	0-2	2	13
Bigote	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Jomby	14	1	0/6	0/4	1/2	1-3	0	-3
Sy	9	9	2/3	0/0	5/6	1-1	0	10
Johnson	22	0	0/6	0/4	0/2	0-2	0	-5
Bokolo	32	8	4/7	0/3	0/0	1-2	5	13
Akpomedah	28	7	3/6	0/3	1/1	1-4	0	12
Reynolds	20	8	2/5	1/1	3/4	1-0	2	7
Issa	18	8	4/4	0/0	0/0	1-2	3	18
Vaty	15	10	5/10	0/0	0/0	2-2	0	9
Albicy	23	14	4/11	2/5	4/4	0-2	0	11
	0		/	/	/	-		
Total	200	76	29/67	3/20	15/20	8-20	12	85

Entraîneur : Christian Monschau

(15-21, 24-16, 16-14, 21-22).

+ gros écart : +8 (47-39, 25^e).

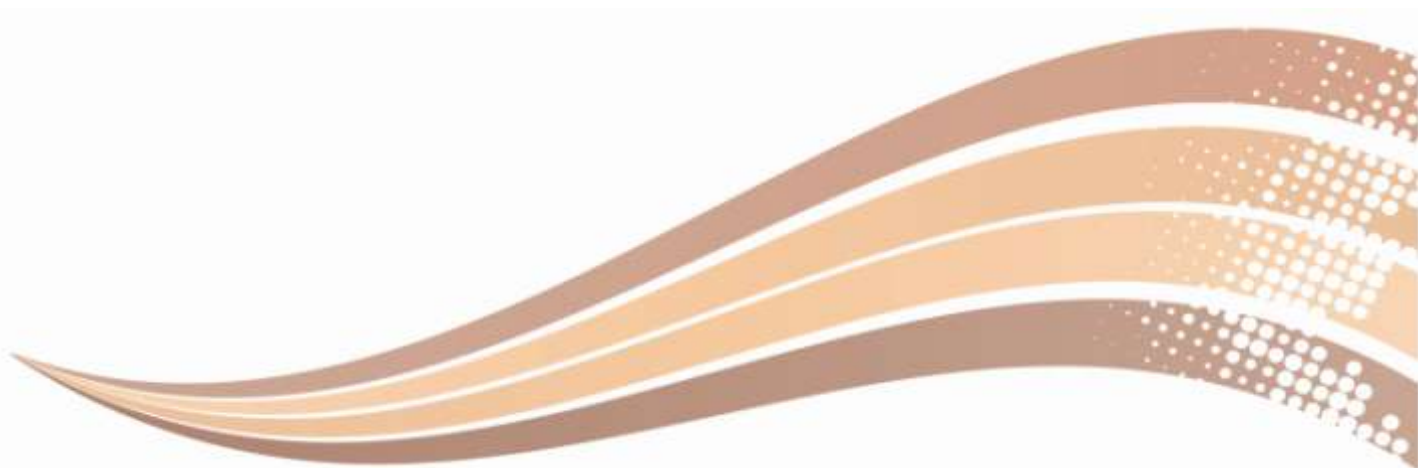
Arbitres : Bissang / Mortz / Hamzaoui

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Causeur	35	6	2/6	2/4	0/0	0-2	8	9
Vebobe	17	2	1/5	0/2	0/0	2-4	2	4
Dozier	26	17	7/9	0/0	3/4	2-7	2	24
Falcker	21	14	6/10	0/0	2/4	7-2	5	21
Gobert	16	2	1/4	0/0	0/0	1-3	0	2
Ona Embo	10	0	0/1	0/1	0/0	1-0	1	1
Gradit	21	14	5/8	4/5	0/0	0-3	0	12
Nelson	35	7	3/11	1/4	0/0	0-6	5	7
Christopher	19	11	4/10	3/6	0/0	1-2	0	8
	0		/	/	/	-		
Total	200	73	29/64	10/23	5/8	14-29	23	88

Entraîneur : Erman Kunter

Spectateurs : 3 047

+ gros écart : +8 (17-25, 11^e)



Un vrai beau match de play-offs pour commencer



Gravelines, Sportica, hier. William Gradit débordé. Photo PQR/Voix du Nord.

1^{ER} QUART TEMPS 15-21

Gobert vs Vaty. Le match dans le match entre les deux « big men » donne le ton. Le Choletais défend le fer, mais le Gravelinois joue l'omniprésent ramasse-miettes (6-7, 5^e). Avec Nelson et Causeur à la baguette (3 passes décisives chacun) et une excellente adresse extérieure (3/4 à 3 pts), CB démarre toutefois plus fort que Gravelines, perdu à longue distance (1/6). Le leader de la saison régulière est chahuté (13-21, 9^e).

2^E QUART TEMPS 24-16

Christian Monschau, l'entraîneur nordiste, pose un temps mort et hausse le ton. La défense du BCM est laxiste (17-25, 11^e). Edwards et Sy, qui sortent du banc, comprennent le message et montrent l'exemple. L'ancien Choletais, d'abord, initie le 7-0 qui, en deux minutes, rééquilibre les débats (24-25, 13^e). Sy, lui, accélère tandis qu'Issa contre Vebobe. Cette fois, la muraille défensive nordiste est bien en place. Les Choletais souffrent, mais ne paniquent pas (31-32, 15^e). Sans cesse à la recherche de l'extrapasse, ils s'en remettent à Falke (8 points, 5 rebonds) et Vebobe (2 pts, 4 rebonds), de près, ainsi qu'au duo Gradit - Causeur, de loin, pour rivaliser. A la pause, CB reste sur les talons du BCM (39-37).

3^E QUART TEMPS 16-14

Les Gravelinois ont retenu la leçon du début de match. Cette fois, ils mordent défensivement dans la seconde période. CB est au pain sec et n'inscrit ses premiers points qu'après 3'45 de souffrance. Quand Albicy, le meilleur défenseur de Pro A, chipe la balle à Causeur et marque le 2+1 dans la foulée, CB est dans les cordes (47-39, 25^e). Le réveil de « shooting Pat » Christopher (6 pts) est donc accueilli comme un soulagement dans les rangs choletais (49-49, 29^e). A l'image de Dozler (12 pts, 7 rebonds), CB va mieux mais reste mené (55-51, 30^e).

4^E QUART TEMPS 21-22

Chaud, chaud, chaud. Les deux formations se rendent coup pour coup. Gradit, de retour aux affaires, a toujours la main brûlante. En réussite extérieure, CB revient deux fois à égalité (57-57, 32^e, 62-62, 35^e puis 63-63, 36^e) avant, d'enfin, reprendre les devants (63-64, 36^e). Un avantage unique puisque le BCM, via Edwards et Akpomedah, repart de l'avant (70-66, 39^e). Causeur et Nelson entretiennent l'espoir (72-71, 39'18) mais Reynolds ne tremble pas sur la ligne des lancers francs (74-71). La dernière tentative primée de Nelson échoue. C'est fini (76-73).

T. B.

► Sous les paniers

Christopher

lelu joueur d'avril

Patrick Christopher a été désigné joueur du mois d'avril par les internautes. Le Choletais, qui compile 20,3 points et 18,7 d'évaluation en avril, a recueilli 35,1 % des suffrages, devançant ainsi Will Daniels (Nanterre, 33,1 %) et Alexis Ajinça (Strasbourg, 31,8 %). Christopher est le deuxième joueur de CB à recevoir ce trophée LNB cette saison puisque Fabien Causeur avait été mis à l'honneur en janvier.

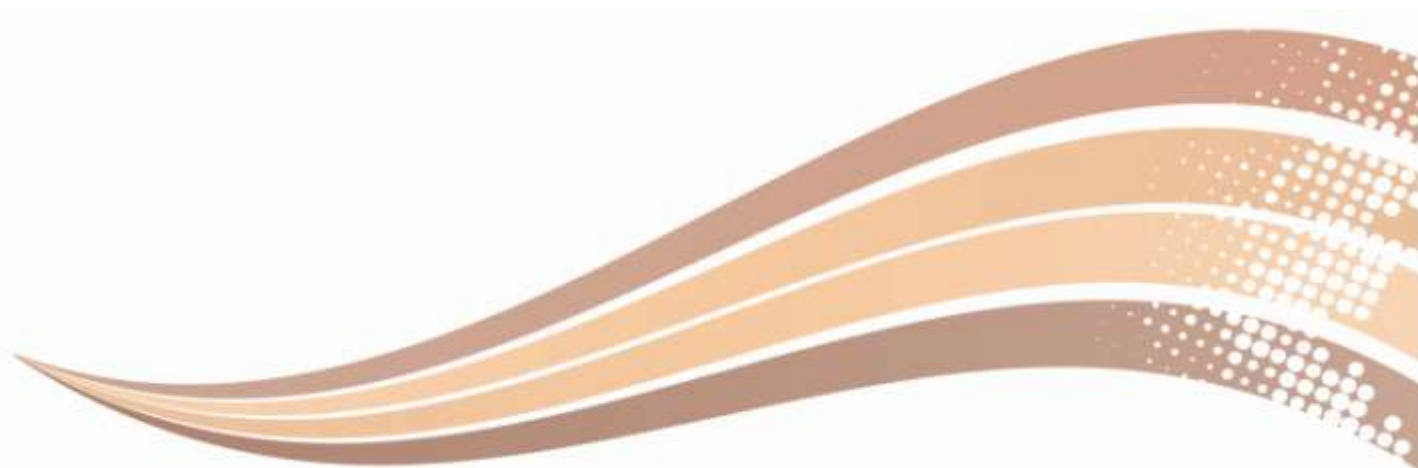
Locations pour samedi

Le match retour entre Cholet et Gravelines se jouera samedi soir (20 h 30) à La Meilleraie. Des séances de vente de billets sont

organisées au Smash, à l'Hyper U Chemillé, aux Super U Cholet et Mauléon. Renseignements sur le site internet (www.cholet-basket.com) ou au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12.

Sciarra était là

Capitaine historique de l'équipe du BCM qui remporta le premier titre de l'histoire du club (la Coupe de France 2005 face à... Cholet en finale), Laurent Sciarra était présent hier soir au Sportica. Après une saison galère à Vichy, Sciarra entraîna Rouen (Pro B) la saison prochaine.



► Le chiffre

5

C'est le différentiel dans l'évaluation finale des deux équipes. Il est favorable à Cholet (92 à 87). Mais comme aime à le répéter Erman Kunter, au basket, contrairement au patinage artistique, la note artistique ne compte pas.

► La phrase

« C'est loin d'être fini »

De Fabien Causeur

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« Nous avons fait un match très intéressant, mais nous échouons de peu. Nous n'avons pas bien défendu dans le deuxième quart temps, mais notre gros problème a été au niveau des balles perdues. 16 pour nous et 3 pour Gravelines, la différence est énorme. Nous n'avons désormais plus le choix : il faut gagner samedi. La pression est désormais sur nous, mais on en est capable. »

Christian Monschau

Entraîneur de Gravelines

« C'est juste un premier pas. Ce succès, il faut maintenant le faire vivre. C'est ce que nous tenterons de faire samedi à Cholet. Ce soir, ce fut un match très dur, très intense, très plaisant à voir aussi j'imagine entre deux équipes qui ont tout donné,

ne renonçant jamais quand elles étaient moins bien. Pour nous, ce fut dès le début du match. L'adresse nous a fait défaut, mais nous avons compensé en défense. Après, il y a la différence aux rebonds (47-31 pour CB), c'est trop. Nous avons des choses à ajuster d'ici samedi, mais Cholet aussi. »

Robert Dozier

« Nous avons battu Gravelines dans plein de secteurs de jeu, sauf au niveau des balles perdues. En fin de partie, cela nous a coûté très cher. Voilà, le premier match est fini, mais pas la série. »

William Gradit

« On était bien dans le match, mais les 13 balles perdues d'écart nous tuent. Gravelines était prenable, mais un coup de sifflet difficile nous fait également très mal sur la fin. »

Randal Falker

« Nous avons perdu beaucoup trop de ballons. A cause de cela, Gravelines a eu 13 possessions offertes. Ça plus quelques erreurs en défense nous coûtent le match. Nous nous sommes pourtant battus pour revenir. Nous avons remonté 8 points, mais Gravelines l'a fait aussi. C'est serré et ça le sera encore samedi. Nous devons juste être meilleurs que d'habitude sur notre parquet. L'objectif, c'est de revenir ici la semaine prochaine. »

Fabien Causeur

« La différence ? Trop de balles perdues. Voilà, ça fait 1-0 pour eux. Samedi, ce sera encore plus dur pour nous parce que Gravelines n'aura plus de pression. Elle sera sur nos épaules. Mais bon, on les connaît, on sait qu'on peut les battre. C'est loin d'être fini. »

Yannick Bokolo

Gravelines

« Entre Cholet et nous, les matches sont toujours rudes. C'est très bien, cela nous empêche de nous relâcher pour la suite. Je ne retiens que la victoire. Maintenant, il faut passer à la suite. Samedi, nous ferons tout pour gagner. »

Recueilli par T. B.

Cholet, si loin, Cholet, si près

Pro A (playoffs, quarts de finale aller). Gravelines - Cholet : 76-73. Les Choletais ont fait jeu égal avec le leader du championnat avant de craquer dans le money-time.

Gravelines.

De notre envoyé spécial

Avant ce match aller des quart-de-finales des playoffs, Erman Kunter et ses joueurs avaient clairement réfuté le rôle de « bête noire » de cette équipe de Gravelines. Dans son antre du Sportica, les hommes de Christian Monschau avaient un statut à assumer. Celui d'une équipe qui a survolé la saison régulière. Notamment à domicile où les seuls couacs avaient été enregistrés face à... Cholet.

Et, hier soir, l'équipe des Mauges n'était pas loin de faire bégayer l'histoire. Dans une véritable rencontre de playoffs où les deux équipes n'affichaient pas une adresse extraordinaire (43 % pour Gravelines contre 45 % à Cholet), les coéquipiers d'un William Gradit retrouvé pourront longtemps regretter leurs nombreuses pertes de balle.

« Nous sommes mal partis ». Le constat est cru et implacable. Christian Monschau, le coach du BCM, n'a guère goûté le début de match de ses protégés. Avec un affligeant 1 sur 7 à trois points, les Gravelinois n'étaient pas à la fête. « Nous avons

en quelque sorte la pression ce soir, on parle beaucoup de l'avantage du terrain mais c'est aussi parfois un poids », complétait le coach des Nordistes.

En face, Cholet ne pouvait guère fanfaronner, plombé, lui, par son nombre de balles perdues (5 dans le premier quart, 16 au final). « Ces pertes de balles nous coûtent le match », soufflait Hunter. Le technicien franco-turc ne pouvait que déplorer ces « petits » détails qui ont leur importance dans un match de playoffs. « L'on rate des choses faciles, on met le pied sur la ligne, on donne beaucoup de lancers-francs... »

Gravelines loin d'être impérial

Mais aussi un passage à vide en début de deuxième quart-temps qui coûtait cher aux coéquipiers de Fabien Causeur. Le tout couronné par 8 nouvelles balles perdues. Ce qui permettait aux Choletais de rester dans le match face à un adversaire qui affichait toujours une adresse en berne à la mi-temps (16 sur 36 aux tirs dont 1 sur 10 à 3 pts). « Contrairement à nous, ils ont réussi à mettre de

nombreux tirs difficiles, en fin de possession », reconnaissait Christian Monschau. « Nous sommes restés dans le match jusqu'à la fin », insistait de son côté Kunter.

Privé d'Albicy dans le money-time, Gravelines montrait des signes de fébrilité. Cholet en profitait alors pour instiller le doute dans les têtes des partenaires d'Akpomedah. Lorsque Gradit égalisait (62-62), le silence qui envahissait le Sportica était à la mesure de la peur qui s'emparait des locaux.

« À partir du moment où l'on a su rester solide en défense, on savait que l'on pouvait l'emporter, même sans l'adresse », expliquait, pourtant, l'ancien manceau Yannick Bokolo. Les nerfs finalement bien accrochés, c'est ce qui a sûrement manqué aux Choletais en fin de rencontre. Lorsqu'avec Nelson à la baguette, ses coéquipiers rataient l'ultime possession pour égaliser (69-72) et pestaient contre les décisions arbitrales. Cholet venait aussi de s'apercevoir qu'il avait laissé passer sa chance. Il en aura une deuxième, samedi, à La Moilleraie.

Bruno BOUCHET.



Rudy Gobert et les Choletais devront absolument l'emporter samedi à domicile.

Cholet a bousculé Gravelines jusqu'au bout

1^{er} quart-temps : 15-21

Les premières minutes sont plutôt débridées. Causeur, en rodage, expédie une balle dans le public gravelinois tandis que Gobert en véritable tour de contrôle annihile toutes tentatives adverses près du cercle (4-7, 5'). Gradit trouve par deux fois la mire à 3 points. Christopher fait son entrée sur le parquet et s'en va claquer son premier dunk de la soirée. Cholet vire logiquement en tête à l'issue de ce premier quart.

2^e quart-temps : 24-16

Cholet creuse légèrement l'écart (17-25, 12'). Gravelines se réveille et inflige un 7-0 à des Choletais qui n'y sont plus, à l'image de ce raté de Christopher suivi d'une faute de l'américain (24-25, 14'). Falker, dans

un bon soir, redonne de l'air à son équipe (24-29, 16'). Gradit, l'autre resuscité choletais, ne perd pas la main à 6,25 m (33-35, 17'). Gravelines refait tranquillement son retard (35-35, 18'). Un contre magistral d'Akpomedah, un ancien de la maison CB, sur Vebobe vient conclure une 1^{re} mi-temps équilibrée (39-37).

3^e quart-temps : 16-14

Gravelines prend les commandes (44-37, 23') et semble parti pour ne plus les lâcher (47-39, 26'). Le festival de ballons perdus continue côté choletais (5 supplémentaires pour un total de 13). Christopher enfile deux primés d'affilée et revoilà CB sur les talons de ses hôtes (49-47, 28'). Dozier, à mi-distance, ne manque pas l'égalisation (49-49, 29'). Albicy

prend ses responsabilités, Nelson perd un énième ballon et Gravelines mène toujours le bal avant le dernier quart-temps (55-51).

4^e quart-temps : 21-22

Le mano a mano se poursuit à l'entame des dix dernières minutes (59-57, 33'). Le « coyote » Gradit plante de nouveau ses crocs au moment opportun (62-60, 34'). Bokolo touche l'arc de cercle tandis que Gradit en remet une couche (62-62, 35'). Le money-time s'avance donc sur ce score de parité. Albicy écope de sa 4^e faute (63-63, 36'). Causeur répond à Reynolds (70-69, 39'). CB n'arrive pas à négocier sa dernière possession et au bout du suspense, Gravelines l'emporte d'un souffle (76-73).



GRAVELINES - CHOLET **76-73** BCM CHOLET

La chasse au gaspi

Les deux meilleurs Français de Pro A, Andrew Albicy et Fabien Causeur, ont ferrailé dans un premier acte gagné par Gravelines, qui a perdu moins de ballons.

GRAVELINES – (Nord) de notre correspondant

LE ROND CENTRAL du Sportica, salle où le BCM Gravelines Dunkerque n'a toujours pas perdu cette saison... Drôle d'endroit pour une rencontre juste après la soirée des trophées de la Ligue nationale ! Fabien Causeur, MVP français de la saison, en survet rouge, plaisante avec Andrew Albicy, son dauphin, élu meilleur défenseur du Championnat. Une petite heure plus tard, à la 25^e minute du quart de finale aller des play-offs, exactement au même endroit, Albicy vole le ballon sur une montée de balle de Causeur... Le meneur nordiste part seul en contre. Sur le panier, lancer et troisième faute de Causeur en prime, le BCM se crée son plus gros écart du match : + 8 à 47-39.

« Il n'y a pas de mystère. Seize ballons perdus contre trois à Gravelines, c'est là où on perd le match, souffle Fabien Causeur. On est dominants aux rebonds, on domine dans tous les secteurs du jeu mais voilà, on perd la première manche... Désormais, la pression est sur nous. »

Et pourtant, dans un match âpre où l'écart des deux côtés n'excéda jamais les huit points, Causeur à trois points puis Nelson ramenèrent Cholet à 72-71, malgré un J.R. Reynolds assurant parfaitement le relais d'Albicy sorti pour quatre fautes. Vingt-deux secondes restaient à jouer... Les tau-

liers du BCM ne bronchèrent pas. Edwards assura à mi-distance puis Albicy, revenu en jeu, provoqua, comme un symbole, la dernière faute de Nelson et termina avec deux lancers réussis. Cette fois, à 76-71, la bouffée d'oxygène était suffisante pour le premier de la saison régulière.

Dans le vestiaire nordiste, les deux jambes dans la glace, Albicy était soulagé. « Il y avait beaucoup de pression. On n'a pas d'adresse mais on fait le "taff" en défense. C'est la force de notre équipe. Et quand je sors, J.R. fait parfaitement le boulot... »

Le duo d'arrières adverses (Nelson-

Causeur) sort, lui, du vestiaire avec le masque. « On s'attendait à une telle défense de Gravelines. On avait travaillé pour trouver des solutions... », souffle l'arrière international.

Mais, au fait, dans le rond central avant la rencontre, de quoi parlaient Albicy et Causeur ? Les deux hommes, sans se concerter, répondent à l'unisson. « On ne s'est pas chambrés, juste souhaité bon match. » Albicy ajoute même : « Ya pas de soucis entre nous... Fabien mérite son titre. » Et le BCM n'a pas volé sa victoire !

HERVÉ LEROY



GRAVELINES							76
Mn	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Vol
Akpomedah	28	7	3/6	0/3	1/1	1-4	- 5
Albicy	23	14	4/11	2/5	4/4	0-2	- 6
Bokolo	32	8	4/7	0/3	-	1-2	5 6
Edwards	19	11	5/9	-	1/1	0-2	2 6
Issa	18	8	4/4	-	-	1-2	3 7
J. Johnson	22	0	0/6	0/4	0/2	0-2	- 2
Jomby	14	1	0/6	0/4	1/2	1-3	- 2
Reynolds	20	8	2/5	1/1	3/4	1-0	2 5
P. Sy	9	9	2/3	-	5/6	1-1	-
L. Vaty	15	10	5/10	-	-	2-2	- 4
TOTAL	200	76	29/67	3/20	15/20	8-20	12

Entraîneur : C. Monschau

CHOLET							73
Mn	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Vol
Causeur	35	6	2/6	2/4	-	0-2	8 4
Christopher	19	11	4/10	3/6	-	1-2	- 4
Dozier	26	17	7/9	-	3/4	2-7	2 7
Falkner	21	14	6/10	-	2/4	7-2	5 7
Gobert	16	2	1/4	-	-	1-3	- 3
Gradit	21	14	5/8	4/6	-	0-3	- 5
L.-A. Vebobe	17	2	1/5	0/2	-	2-4	2 3
Nelson	35	7	3/11	1/4	-	0-5	5 4
Ona Embo	10	0	0/1	0/1	-	1-0	1 2
TOTAL	200	73	29/64	10/23	5/8	14-29	23

Entraîneur : E. Kunter

76-73 (15-21, 24-16, 16-14, 21-22)
Ecart - GRA : +8 (25e) ; CHO : +8 (10e, 12e)
Spectateurs : 3 047. Arbitres : Bissang, Mortz et Hamzaoui.

GRAVELINES, SPORTICA, HIER. – Le meneur international Andrew Albicy déborde ici le grand espoir choletais Rudy Gobert.

(Photo Christophe Lefebvre/
La Voix du Nord/PQR)

L'Équipe – Jeudi 24 mai 2012

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Le coup de gueule de Kunter

L'entraîneur de CB ne décolère pas après l'arbitrage du match contre Gravelines qu'il juge catastrophique.

PAGES SPORT

Le coup de gueule d'Erman Kunter

Au lendemain de la défaite de Cholet à Gravelines (76-73) lors du match aller des quarts de finale des play-offs, l'entraîneur choletais Erman Kunter ne décolère pas contre l'arbitrage. « Catastrophique », dit-il.

Erman Kunter a pris le temps de la réflexion. Mercredi soir, après le revers de son équipe à Gravelines, il a regretté haut et fort les balles perdues par ses joueurs, « *raison principale de la défaite* ». Puis, dans le bus du retour vers Cholet, il a revu la vidéo du match... et l'action litigieuse de fin de partie.

Il reste 54 secondes à jouer et Gravelines mène 70-69 quand Falker tente de contrer Reynolds. « *Contact et faute* » estime M. Bissang. Avec l'aide du ralenti, sur Sport +, Jacques Monclar reconnaît qu'« *il (Falker) n'a pas l'air de toucher grand-chose.* » Kunter abonde en ce sens. « *Il n'y a rien, mais les arbitres sifflent. Et après, nous, les coaches, on fait quoi ? On nous demande de faire des rapports sur les arbitres, mais il n'y a plus de directeur national de l'arbitrage* (Ndlr : depuis le départ de Pascal Dorizon en juin 2011). *On n'a jamais aucun retour. Cette année, on*



Erman Kunter. Photo CO.

parle avec des sourds et des aveugles. C'est franchement un sketch ! »

Et Erman Kunter de conclure : « *Ce match aller, si nous l'avions gagné, c'était mort pour Gravelines. Mais là, les arbitres viennent de casser le moral de mon équipe. Je sais bien que rien n'est fini, mais maintenant derrière, il faut reconstruire. Tout cela n'est pas normal... »*

Tristan BLAISONNEAU

Cholet - Gravelines, match retour des play-offs, samedi 20 h 30

Cholet, rattrapé par ses vieux démons

Pro A (1/4 aller, playoffs). Gravelines - Cholet : 76-73. Trop fébriles, balle en main, les Choletais ont raté l'occasion de faire chuter le leader dans sa salle. Ils sont désormais au pied du mur avant de le recevoir samedi.

Un leader qui n'est pas incontestable

« Gravelines ne nous impressionne pas. » La phrase est sortie tout droit de la bouche de Rudy Gobert, après le quart-de-finale aller, disputé et perdu par ses coéquipiers à Gravelines, mercredi soir (76-73). A priori, ce choc du 1^{er} tour des playoffs s'annonçait déséquilibré entre le leader de la saison régulière (27 victoires pour 3 défaites) et une équipe de Cholet qui a arraché son billet pour les playoffs lors de l'avant-dernière journée. A priori seulement, tant les Choletais ont fait jeu égal et même dominé cette équipe de Gravelines dans de nombreux domaines. « **Aux rebonds d'abord, aux passes décisives, à l'adresse à 3 points et même à l'évaluation** », énumérait Patrick Christophér. Lui et ses partenaires se sont même payés le luxe de mener deux fois avec huit unités d'avance dans le premier quart-temps (13-21 puis 17-25).

Cholet y a cru dur comme fer

« Nous nous sommes accrochés et lors des deux dernières minutes nous étions encore dans le match. Cela pouvait basculer d'un côté comme de l'autre », résumait parfaitement Jim Bilba, l'assistant d'Erman Kunter. Il est vrai que les joueurs des Mauges avaient toutes les cartes en main à quatre minutes du buzzer final (63-64, 36'). « Nous avons réalisé le match que l'on voulait. Nous savions qu'ils fermentaient bien leur raquette et nous avons été assez adroit », affirmait Fabien Causeur après coup.

Mais une fois de plus dans ces instants cruciaux de la rencontre, Cholet a péché à cause des pertes de balles. « Lorsque tu perds autant de ballons, tu ne peux pas te retrouver dans une bonne situation », analysait l'intérieur Randal Falker.



DeMarcus Nelson et Cholet sont passés tout près de l'exploit sur le parquet de Gravelines et de l'ex-pensionnaire de La Meilleraie, Cyril Akpomedah (à gauche).

Avec 16 pions rendus à l'adversaire, le compte est vite fait. « Nous avons ainsi donné une dizaine de points à notre adversaire », renchérisait Erman Kunter. Un adversaire qui n'en demandait pas tant, lui-même pénalisé par une adresse extérieure calamiteuse (3/20 à 3 points).

Un match retour dangereux

« Désormais cela va être compliqué car Gravelines n'a plus la pression d'évoluer à domicile. Leurs joueurs seront plus libérés alors que pour nous, ce sera le match de la dernière chance », expliquait Fabien Causeur en vue du match retour à La Meilleraie samedi. « Nous allons nous remobiliser, de toute façon il le faudra. Il y a eu en fin de match de drôles de décisions arbitrales », annonçait Rudy Gobert.

« Ça ne s'est joué à pas grand-

chose. La clé du match résidera clairement en notre capacité à conserver nos possessions », rajoutait Luc-Arthur Vebobe. Le mot de la fin revenait à Jim Bilba. « Nous avons 40 minutes pour pousser le suspense un peu plus loin, sinon on est « out ». Nous n'avons plus le temps de cogiter. »

Bruno BOUCHET.

10 QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Les playoffs Pro A, c'est parti depuis mardi. Dix questions, dix réponses autour des quatre affiches, mais aussi pour anticiper la suite.

Par Antoine LESSARD

1 • CHOLET, PIRE TIRAGE POSSIBLE POUR LE BCM ?

OUI

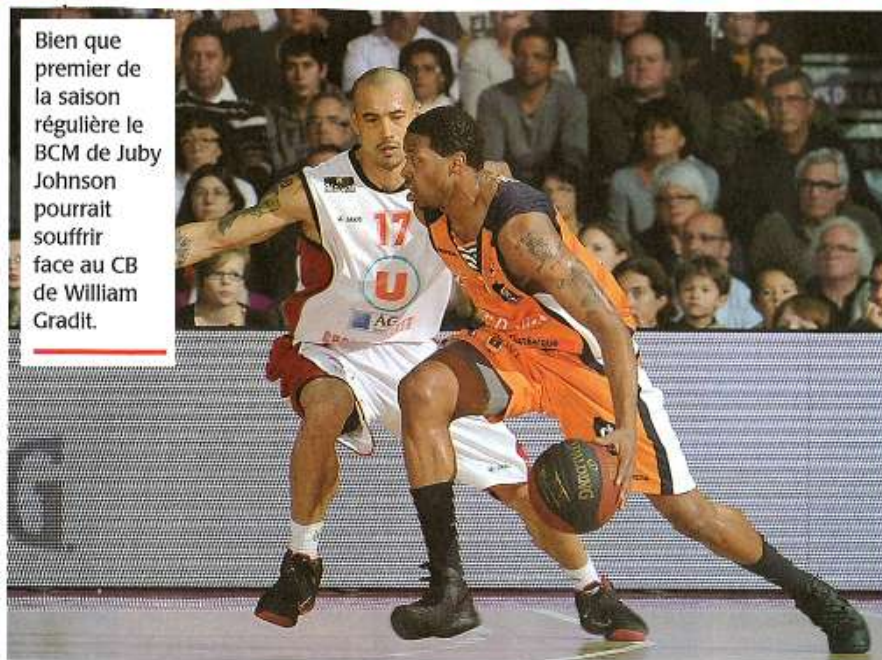
• CB était l'équipe à éviter pour le leader incontesté de la saison régulière. Notre sondage réalisé à la mi-mai – « Qui sera champion de France ? » – avait placé les Choletais (15%) juste derrière les Gravelinois (39%) et les Chalonnais (27%). Un vrai cadeau empoisonné que le 8^e du championnat, par ailleurs 3^e meilleur bilan de Pro A à l'extérieur (10v-5d). Les deux éliminations du BCM en demi-finale des playoffs 2010 et 2011 par CB auront-elles une influence sur ce quart de finale ? Erman Kunter n'y croit pas. « Ce que je compte, c'est que cette année, ils ont deux victoires et nous une. » Le BCM s'est imposé à la Meilleraie lors de la 6^e journée (76-66), mais Cholet n'était pas dans sa configuration actuelle. Nelson, Christopher et Dozier sont arrivés depuis. Plus significatif, le match retour dans le Nord. Une victoire étriquée et laborieuse de Gravelines-Dk (56-52). Trois semaines plus tard, les Choletais ont été les seuls à s'imposer au Sportica. C'était en Coupe de France (77-67) après avoir martyrisé les locaux au rebond (44-24). « Ils ont gagné largement la saison régulière, c'est une équipe dure, très bien coachée, ce sera très difficile », dit Kunter, « mais on connaît leurs faiblesses, on fera les playoffs pour exister. On ne lâchera pas. » Même en cas de victoire du BCM lors du match 1 joué hier (mercredi), les Choletais ne rendront pas les armes sans combattre.

2 • INVAINCU À DOMICILE, UNE GARANTIE ?

NON

• 15 victoire en autant de matches. Gravelines-Dk n'a pas perdu un match de la saison en championnat. La dernière équipe à avoir réussi pareille performance fut Le Mans en 2004-05. Premier de la saison régulière, le MSB était allé gagner chez le 8^e, le SLUC Nancy, en quart aller (62-61) avant de s'incliner trois jours plus tard à Antarès (70-77). Or, cette saison-là, les quarts et demis se jouaient en match aller retour : à la trappe les Manceaux !

Bien que premier de la saison régulière le BCM de Juby Johnson pourrait souffrir face au CB de William Gradit.



Une réserve d'importance néanmoins. Alors que le MSB'05 avait mal terminé la saison régulière (4 défaites sur les 9 derniers matches), le BCM est sur une dynamique d'enfer : 12 victoires de rang en championnat et une seule défaite lors des cinq derniers mois.

3 • LES UPSETS SONT-ILS FRÉQUENTS CES DERNIÈRES ANNÉES ?

NON

• Avec la formule actuelle (2-2-1) et le même ordre des matches (premier match et belle éventuelle chez le mieux classé), c'est-à-dire en ne considérant que les 4 dernières éditions des playoffs depuis 2008, un seul *upset* a été réalisé sur seize affiches de quart de finale. L'œuvre de l'ASVEL (6^e) l'année dernière face à Chalon (3^e) : 2-1. Un seul autre *upset* a eu lieu en demi-finale, celui de Roanne face au Mans en 2008 (2v-1d). Par ailleurs, depuis trois ans, les deux premiers de la saison régulière se sont systématiquement retrouvés en finale.

4 • QUELS JOKERS AURONT LE PLUS D'IMPACT ? BAXTER ET BARRO

• On se mouille, avec un match 1 en aveugle, mais géignons que les deux jokers médicaux recrutés

avant les playoffs en provenance de la JL Bourg auront une vraie influence sur leur comportement de leur équipe. Le SLUC a dégainé le premier avec Jimmy Baxter (1,98 m, 31 ans, 17,1 pts, 4,4 rbd et 5,0 pds en 7 matches à Bourg en Pro B), vrai ailier, scoreur, slasheur, expérimenté, chez une formation qui en manquait cruellement. Adversaire de Nancy en quart, J.D. Jackson le voit comme « un facteur X très important (de cette série) avec deux équipes qui sont très proches. » Nous aussi ! Jean-Luc Monschau apprécie sa combativité, son énergie et lui offrira certainement un bon temps de jeu. Le pivot sénégalais Ousmane Barro (2,06 m, 28 ans) sera plus en retrait à Orléans. Contrairement au SLUC, l'OLB a bien terminé la saison (victoires à Nancy, à Strasbourg et à domicile contre Poitiers) malgré l'absence de son deuxième pivot, David Monds. Orléans la joue plus *small ball* que jamais, avec Amara Sy et Brian Greene parfois alignés ensemble à l'intérieur, et pose d'insolubles problèmes de *mismatches* à ses vis-à-vis. La formule fonctionne, Philippe Hervé devrait donc la conserver en playoffs, mais il ne pouvait aborder les playoffs avec un seul vrai intérieur (Georgi Joseph). Hervé ne voulait pas d'un pivot lourd qui aurait ralenti le jeu. Cela tombe bien, Ousmane Barro est fin et mobile et jamais aussi à l'aise que lorsqu'il est servi dans le rythme. Même sur un temps de jeu réduit, son impact statistique devrait être intéressant (14,9 pts et 8,5 rbd à Bourg).

Antoine Eito est arrivé au Mans en tant que pigiste de Henri Kahudi. Le meneur de la JAV ne révolutionnera pas le jeu du MSB. Il n'aura d'autre mission que celle de faire souffler Taylor Rochestie sur une petite dizaine de minutes. Impact beaucoup plus neutre a priori.

5 • LAUVERGNE OUT, LA TUILE POUR L'ÉLAN ? OUI

• La blessure de Joffrey Lauvergne – il s'est donné une entorse à la cheville à Gravelines – est un gros coup dur pour Chalons. Le candidat à la Draft est monté en régime au fur et à mesure de la saison et a répondu présent à l'occasion de plusieurs matches couperets. D'abord en quart et demi-finale des As, ensuite en demi-finale de l'EuroChallenge où il fut proprement excellent face au Triumph Moscou. Son pigiste, l'ex-Parisien LaQuan Prowell (2,03 m, 27 ans) ne pourra pas remplacer sa polyvalence sur les deux postes intérieurs et apporter la même présence au rebond. Le 10^e meilleur marqueur de Pro B (15,1 pts à Saint-Vallier) sera au mieux un joker offensif, au relai d'Ilian Evtimov. L'Américain a une bonne patte à 3-points, il l'avait déjà montré à Paris, son profil n'est pas sans rappeler celui de Marcellus Sommerville qui avait rendu de fiers services lors des playoffs 2007, mais l'Élan version 2012 avait-il vraiment besoin de ce type de joueur au moment où Alade Aminu montre des signes de faiblesse à l'intérieur ?

6 • QUI EST LEUR BAROMÈTRE OFFENSIF ?

• Quand ces joueurs mettent dedans, leurs équipes franchissent un palier. Pour démontrer leur impact, voici le comparatif de leurs statistiques lors des victoires et lors des défaites de leur(s) équipe(s). Ces hommes seront à surveiller de près !

Équipe	Joueur	Victoires	Défaites
Chalons	Alade Aminu	12,9 pts à 60,8%	7,7 pts à 40,9%
Cholet	DeMarcus Nelson	16,6 pts à 57,1%	11,9 pts à 44,4%
Gravelines Dunkerque	Ludovic Vaty	10,3 pts à 55,8%	5,3 pts à 36,8%
Le Mans	Alex Acker	13,5 pts à 43,1%	10,3 pts à 36,5%
Nancy	P.-P. Amagou	12,4 pts à 45,2%	8,6 pts à 38,5%
Orléans	Brian Greene	11,8 pts à 43,7%	9,6 pts à 34,2%
Paris Levallois	Eric Chatfield	23,3 pts à 53,7%	14,8 pts à 34,7%
Roanne	Dylan Page	17,3 pts à 53,1%	11,6 pts à 41,7%

Un petit bonus ? Alade Aminu à plus de 10 points ? 17v-1d pour Chalons. Eric Chatfield à plus de 20 points ? 13v-2d pour le PL. Brian Greene à plus de 50,0% à 3-points ? 12v-0d pour Orléans !

7 • QUI AFFICHE LE MEILLEUR BILAN DEPUIS 2005* ?

NANCY

Équipe	Partic.	Bilan	Finale	Champ.
Nancy	7	21v-15d	5	2
Le Mans	7	19v-11d	2	1
Cholet	6	13v-10d	2	1
Roanne	6	14v-13d	2	1
Orléans	2	5v-4d	1	-
Gravelines-Dk	6	10v-12d	-	-
Chalons	5	7v-13d	-	-
Paris Levallois	2**	0v-4d	-	-

*Instauration de la finale sur une manche sèche.

**Paris Basket Racing en 2005 et Paris Levallois en 2010

8 • DES AFFICHES INÉDITES ? UNE SEULE

• Dans l'histoire des playoffs, c'est-à-dire depuis 1988, seule l'opposition **Orléans – Paris Levallois** est inédite.

• **Gravelines-Cholet** : En cinq confrontations, Cholet a éliminé trois fois le BCM (quarts 1990, demi-finales 2010 et 2011) et perdu en quarts en 2003 et 2004. Bilan : 7v-6d pour Cholet.

• **Le Mans-Nancy** : En quatre confrontations, Nancy n'est passé qu'une seule fois, au *point-à-point* en quarts 2005, pour trois éliminations (quarts 2001 et 2003 et finale 2006). Bilan : 6v-2d pour Le Mans.

• **Chalons-Roanne** : Une seule confrontation, en demi-finale des playoffs 2007 à l'avantage de la Chorale. Bilan : 2v-1d pour Roanne.

9 • QUI A LE PLUS D'EXPÉRIENCE EN PLAYOFFS ? CARTON PLEIN NANCÉIEN

• Parmi les joueurs engagés, Pape-Philippe Amagou (8 playoffs et 38 matches joués) devance deux autres anciens Manceaux, Yannick Bokolo et Amara Sy, 34 matches chacun.

• Le SLUC Nancy possède le roster le plus expérimenté avec 115 matches de playoffs cumulés, devant Orléans (110) et Gravelines (97). Le Paris Levallois ferme la marche avec 14.

• Chez les coaches, Jean-Luc Monschau devance Gregor Beugnot d'un cheveu avec 17 participations contre 16, mais Beugnot mène au nombre de matches : 89 contre 77. Christophe Denis et Luka Pavicevic n'ont jamais coaché en playoffs Pro A.

10 • QUI A DÉJÀ GAGNÉ UN TITRE ? ILS SONT 17

Joueurs

• **2 titres** : Amara Sy (ASVEL'02 et ASVEL'09), Amagou (Le Mans'06 et Nancy'08), Linehan (Cholet'10 et Nancy'11), Samnick (Nancy'08 et Nancy'11)

• **1 titre** : Bokolo (Le Mans'06), Reynolds (ASVEL'09), Pellin (Roanne'07), Koffi (Le Mans'06), Sommerville (Cholet'10), Akingbala (Nancy'11), K. Grant (Nancy'11), Moerman (Roanne'07), Larrouquis (Cholet'10), Falker (Cholet'10) et Causeur (Cholet'10)

Coaches

• **2 titres** : Jean-Luc Monschau (2008 et 2011)

• **1 titre** : Erman Kunter (2011)